

RELIZANE

Les accidents de la circulation en débat

La radio locale de Relizane a animé une émission de sensibilisation sur les accidents de la circulation routière où elle a consacré ce jour aux motocycles qui sont l'une des premières causes des accidents sur nos routes et même dans le tissu urbain.

Cette émission était animée par différents acteurs : la Gendarmerie nationale, la Protection civile, le service des transport.

Le représentant de la Sûreté nationale de la wilaya de Relizane a communiqué aux présents le nombre d'infractions établies contre les motocyclistes

à l'occasion de la campagne de répression engagée par les services de sécurité.

La Protection civile a de son côté déclaré une vingtaine d'accidents ayant pour cause les deux roues.

Cette situation nous amène à réfléchir pour trouver une solution à ce phénomène. D'autre part, il y a le problème

de nuisance causé aux citoyens dont des personnes âgées, des malades dérangés par ces engins qui circulent à des heures tardives de la nuit sans silencieux.

Certains reprochent leur irresponsabilité vis-à-vis de leur progéniture, d'autres trouvent que c'est un problème de délinquance et d'autres encore que

c'est dû à l'âge, un problème qu'il ne faut pas négliger.

Nos enfants doivent comprendre que ce comportement est nuisible pour eux-mêmes puisqu'ils sont exposés au danger, pour leurs parents lors d'éventuels accidents et pour l'environnement où ils vivent.

A. Rahmane

MOSTAGANEM

Le grand jet d'eau abandonné à son triste sort

Les bonnes intentions sont parfois les pires remèdes. S'offrir un jet d'eau à coups de centaines de millions de centimes pour l'abandonner à son triste sort relève du gaspillage dont les initiateurs n'auraient certainement pas très bien évalué les conséquences.

Le jet d'eau, dont le projet non livré par le constructeur est l'un des rares que compte la ville de Mostaganem, est situé sur le sens giratoire de la nouvelle gare routière. Les travaux ont été entamés d'abord pour déboulonner

la statue de l'émir Abdelkader avec son cheval pour construire un parc de loisirs, formé d'un grand bassin avec jardin et bancs publics mais contre toute attente, il a été abandonné avant même sa livraison et fait peine à

voir aujourd'hui. Pourtant, au moment de la construction de cette œuvre, nous avons attiré l'attention des décideurs pour parler de la construction d'une trémie, vu le flux important des automobilistes qui passent par cette intersection en question et qui voit le croisement de 4 routes, toutes aussi importantes les unes que les autres ; alors, c'est la galère pour les automobilistes qui éprouvent les pires difficultés

à passer l'écueil. La situation est la suivante : depuis l'ouverture de la nouvelle gare routière, le flux de passage des automobilistes a beaucoup augmenté. Une trémie à la place de ce jet d'eau abandonné dans ce carrefour permettra de fluidifier la circulation, afin d'éviter beaucoup d'accidents et avoir un impact positif sur le plan de la sécurité routière.

A. B.

TLEMCCEN

Djebala, 82 milliards pour la mise à niveau

L'exécutif continue dans sa dynamique, qui consiste à réduire les écarts entre les zones urbaines et les zones rurales, en matière de développement.

Les trois localités de la commune de Djebala, Houanet, Zorana et Adjaïadj ont été ciblées par une opération d'envergure ; c'est une enveloppe de 45 milliards destinée à la réalisation d'ouvrages d'art, la réfection et modernisation des grands axes routiers.

Lors d'une visite de travail effectuée par le chef de l'exécutif dans la daïra de Nedroma, les entrepreneurs ont été rappelés à l'ordre et sommés de mettre tous les moyens nécessaires pour l'achèvement des travaux dans les délais prescrits. Parfois les normes techniques ne sont pas respectées, c'est le cas notamment de l'axe routier vers Nedroma qui n'a pas été décapé, conformément aux normes et au cahier des charges. Ces trois localités précitées de la commune de Djebala ont bénéficié

aussi d'un programme d'alimentation en gaz naturel qui a nécessité une enveloppe de 37 milliards.

Les travaux sont en cours de réalisation pour mettre fin au calvaire hivernal de plus de 4 000 foyers. D'autres secteurs présentent des insuffisances, tel que le transport scolaire et sanitaire.

Enfin, à partir du moment où les priorités et les urgences sont respectées et prises en charge, les citoyens de ces zones rurales commencent à entrevoir un bien meilleur avenir. Il y a des retards constatés ça et là, ce qui n'a d'ailleurs pas plu au chef de l'exécutif, loin s'en faut : ce dernier a mis en demeure les responsables de la DJS pour le retard concernant la réalisation de la piscine semi-olympique.

Enfin, on peut dire que les

priorités longtemps ignorées figurent maintenant sur le registre des urgences signalées.

On aura remarqué que lors de ses sorties, le wali de Tlemcen, tout en félicitant et encourageant les entreprises

performantes, n'hésite pas à sermonner en termes durs les défaillants.

En un mot, M. Abdehafid Saci ne veut plus entendre parler de retard !

M. Zenasni

EPH DE MECHERIA

Du nouveau pour les cancéreux

L'EPH de la ville de Mécheria serait bientôt doté d'un service pour le traitement des cancéreux.

Une mesure qui soulagerait sans doute les souffrances de cette frange de la population, qui, jusque-là, continue de se déplacer vers les hôpitaux d'Oran, Sidi-Bel-Abbès et Tlemcen, apprend-on auprès de la DSP de Naâma. Cette unité sera mise en service dès que le personnel médical recevra une formation dans les différentes spécialités, notamment en radiologie, hémopathie et chimio.

Dans le même sillage, un budget spécial pour l'aménagement et l'équipement en matériel moderne de cette structure a été dégagé pour assurer, nous dit-on, une prise en charge totale en matière de soins, de déwpistage précoce, de suivi des patients et autres sujets préventifs ; ce qui soulagerait les souffrances et éviterait le déplacement vers d'autres villes des cancéreux nécessitant des séances fréquentes de chimiothérapie.

B. Henine

SIDI-BEL-ABBÈS

L'université
Djilali-Liabès
trône en première
place au Maghreb

L'Université Djilali-Liabès de Sidi-Bel-Abbès trône actuellement en première place au plan national et maghrébin, talonnée par celles de Ouargla, Tlemcen, Constantine 1 et l'USTHB.

L'Université Djilali-Liabès continue à ne pas démeriter en se plaçant aussi au 14° rang à l'échelle arabe et 19° à l'échelle africaine. Pour cette nouvelle édition 2015, cette même université a fait un bond appréciable en se classant 1 781° sur les 24 300 universités à l'échelle mondiale.

Lors de la réunion de samedi dernier, dans le cadre de la conférence régionale des universités de l'Ouest, des responsables de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique des wilayas de l'Oranie ont tenu à féliciter leurs collègues chercheurs et enseignants de l'université Djilali-Liabès qui, pour ces deux dernières années, enregistre une avancée appréciable dans le classement des universités «Webometrics» publié par le laboratoire Cybermétrics (ESCC).

Ce mérite est dû, selon son responsable, à l'ensemble de la communauté universitaire qui, dans un climat serein, s'engage dans la nouvelle dynamique préconisée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Les enseignants chercheurs et bien sûr l'administration devront, et pour ça ils n'hésitent pas, améliorer encore plus leur niveau de performance pour se hisser plus haut dans le mérite des universités du monde, un défi ambitieux à relever.

A. M.